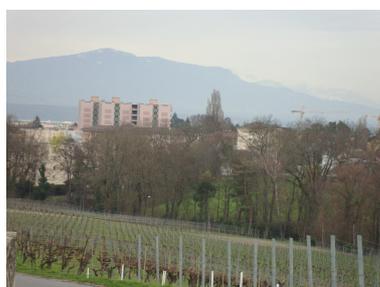


# Projet de développement communautaire Quartier Nord-Est de Nyon

## Rapport d'exploration...

## ...et prémices de la construction du projet nyonnais

de septembre 2008 à avril 2010



Association Lire et Ecrire  
Section La Côte



**Claire-Lise Nussbaum : animatrice de proximité**  
**Sotta Kieng : stagiaire de proximité**



## TABLE DES MATIERES :

Préambule.....	3
1. Rappel historique .....	4
1.1. La méthodologie Quartiers solidaires .....	4
1.2. Démarrage du projet.....	4
1.3. Implication des partenaires.....	5
1.4. Le quartier, ses atouts et ses manques.....	6
1.5. Les envies des habitants .....	7
2. L'année 2009.....	8
2.1. Les entretiens.....	8
2.2. Le 1 <sup>er</sup> forum.....	8
2.3. Le 2 <sup>ème</sup> forum .....	10
2.4. Le 3 <sup>ème</sup> forum .....	11
2.5. Le(s) groupe(s) habitants.....	13
2.6. Le <i>groupe ressources</i> .....	15
2.7. Le projet en chiffres .....	16
3. Les changements perçus .....	17
3.1. La vision des habitants .....	17
3.2. La vision des partenaires .....	19
4. Suite du processus.....	21

## Préambule

Deux ans après le démarrage du programme communautaire dans le quartier Nord Est de la ville de Nyon, le présent rapport décrit l'avancée du projet, de la signature de la convention aux prémices de la construction.

Entre phase d'exploration et 3<sup>ème</sup> forum (voir détail différentes étapes page suivante), ce document montre la vision qu'ont les habitants de leur quartier, leurs envies de changements, l'implication des partenaires dans la démarche, les nouveaux liens qui se tissent, et l'appropriation du projet par les différents acteurs.

Il met également en évidence de quelle manière les uns et les autres prennent conscience de leurs ressources et les développent pour les mettre au service de la communauté, créant ainsi des solidarités de proximité. Il montre enfin la naissance d'une identité de quartier qui se traduit par le plaisir qu'ont les habitants d'appartenir à un groupe, à une communauté, véritable moteur pour l'émergence de projets.



Apéro 2<sup>ème</sup> forum, juin 2009

# **1. Rappel historique**

## **1.1. La méthodologie Quartiers solidaires**

Le programme Quartiers solidaires (QS) a été mis en place par Pro Senectute Vaud (PSVD) avec l'appui de la fondation Leenaards en 2003. Basé sur le développement communautaire, son but est de favoriser les solidarités entre les habitants d'un quartier pour permettre une meilleure intégration des aînés. Proposer aux habitants de se rencontrer, de réfléchir ensemble, d'exprimer leurs besoins, d'imaginer des solutions et enfin de mettre sur pied des projets, telles sont les grandes lignes du programme qui se décline en quatre phases :

- Exploration
- Construction
- Emergence de projets, réalisation
- Evaluation, autonomisation

Le projet nyonnais se situe aujourd'hui entre construction et émergence de projets et sa durée totale sera de quatre à cinq ans.

## **1.2. Démarrage du projet**

Les premiers contacts entre PSVD et le Service des Affaires Sociales de la Ville de Nyon (SAS) ont lieu au printemps 2005. En 2006, la présentation du projet QS (enquête de Belleveaux) et la journée organisée par la Fondation Leenaards suscitent un intérêt grandissant de la part des futurs partenaires. Dès 2007, le Centre Médico Social (CMS), l'Espace Prévention et l'Association Lire et Ecrire se joignent au SAS et à PSVD pour constituer un groupe de réflexion sur la pertinence de développer un projet QS dans le nord-est de la ville. Le 1<sup>er</sup> avril 2008, Claire-Lise Nussbaum, animatrice de proximité de PSVD, est engagée à 60% pour démarrer un projet de développement communautaire. Christiane Piazzini, travailleuse sociale de proximité pour la Ville de Nyon, est également investie dans le projet. Le 5 juin 2008, la convention entre les différents partenaires est officiellement signée, pour une durée de trois ans.

### **1.3. Implication des partenaires**

A Nyon, le souhait des différents partenaires est non seulement de favoriser les solidarités à l'égard des aînés, de leur permettre d'être acteur dans leur quartier, mais également de développer des relations de proximité intergénérationnelles et interculturelles. Pour développer le projet communautaire nyonnais, Pro Senectute Vaud applique la méthodologie QS telle qu'elle existe et assure la coordination générale du processus terrain avec les différents partenaires. Ces derniers choisissent alors de s'en inspirer ou non pour toucher leur public cible.

En fonction des moyens à disposition et des ressources internes à leur institution, les partenaires se sont engagés à différents niveaux :

- apport financier ;
- apport logistique ;
- mise à disposition de forces de travail ;
- participation au *groupe ressources*.

Leurs motivations à s'engager dans ce processus communautaire sont :

#### **Pour la Commune de Nyon :**

- Susciter la participation des habitants du quartier afin qu'ils prennent en main la destinée de leur lieu de vie et qu'ils renforcent les liens entre habitants de tous âges et de toutes origines.
- Encourager les habitants du quartier à se mobiliser, à construire des projets, à se prononcer sur des projets communaux visant leur quartier, et à participer au maintien d'une harmonie de cohabitation entre générations et groupes culturels différents.

#### **Pour le Centre Médico-Social :**

- Renforcer ses liens avec les partenaires du réseau et compléter ses actions de prévention, d'intégration et de soutien social non seulement auprès de ses clients mais également auprès des aidants naturels.

**Pour l'Association Lire et Ecrire :**

- Créer des liens avec les partenaires du réseau, compléter ses actions en termes d'intégration au sens large, créer des contacts directs avec la population concernée par le projet et développer, en fonction des besoins exprimés, des actions de proximité pour les habitants du quartier de Plantaz-Gai Logis.

**Pour l'Espace Prévention :**

- Toucher une population qui n'engage pas forcément d'elle-même une démarche de prévention ; agir au sein de la communauté dans un objectif de prévention primaire et secondaire ; tirer profit des synergies entre intervenants sociaux et médico-sociaux du projet.

**Pour Pro Senectute Vaud :**

- Œuvrer en partenariat afin de renforcer les relations de soutien, d'entraide et de sollicitude impliquant les personnes âgées dans une dynamique intergénérationnelle et de participation citoyenne.

**1.4. Le quartier, ses atouts et ses manques**

Situé au nord-est de la ville, le quartier est délimité par la voie de chemin de fer (Nyon St-Cergue) à l'est, la rivière (l'Asse) à l'ouest et la route d'Oulteret au sud, et il comprend également la coopérative de la Paix. Nous avons imaginé arbitrairement des frontières à ce quartier pour qu'il contienne un bassin de population assez large. Il a donc été découpé de manière artificielle. En effet, jusque là, les habitants s'identifiaient plutôt à leur rue ou à leur pâté de maisons et non à l'ensemble du quartier.

Il est habité aujourd'hui par près de 3000 habitants, dont 25% d'ânés (+ de 65 ans) et 25% de jeunes (- de 18 ans). Environ 700 personnes (25% de la population du quartier) s'y sont installées entre 1982 et 1988, mais cette forte croissance démographique n'a pas été conjuguée avec le développement de services ou de commerces au sein même du quartier. Les habitants ont donc peu le loisir de se rencontrer et de se retrouver à l'intérieur du quartier.

Au cours de la phase d’immersion (avril-septembre 2008)<sup>1</sup>, les personnes rencontrées (habitants, régies, concierges, écoles...) partagent avec nous leur vision du quartier et nous permettent de découvrir ses spécificités. Très apprécié pour ses nombreux espaces verts et bien desservi par les transports publics, le quartier abrite également deux écoles, deux immeubles d’appartements protégés pour aînés, un EMS, la Maison des Enfants et le Café des Glycines, seul véritable lieu de rencontre du quartier. Par contre, l’absence de commerces est quasiment unanimement relevée ainsi que le manque de places de jeux aménagées. Nous sommes aussi sensibilisés au fait que le quartier n’a pas de centre ni de lieux de passage ou de rencontre. Tout ce qui a trait à la vie associative se déroule également hors quartier.

## 1.5. Les envies des habitants

Durant cette première phase, le projet reçoit un accueil favorable auprès de la population et un groupe d’habitants intéressés par la démarche se constitue rapidement. Des rencontres régulières sont alors mises en place, de nouveaux liens se créent, des idées naissent. Grâce à l’apport du groupe et aux différents témoignages recueillis, les principales préoccupations des habitants du quartier sont mises en évidence :

- les voisins étrangers qui ne disent pas bonjour, les enfants qui traînent dehors le soir, les personnes à mobilité réduite qui doivent « toujours demander pour aller quelque part »...
- mais aussi les visites d’une voisine pour boire le café, les courses en commun, le plaisir lors de la fête des voisins...

Soit cinq thèmes qui serviront de point de départ à l’enquête.



1. Relations entre les générations
2. Dialogue entre les différentes cultures
3. Déplacements pour les personnes à mobilité réduite
4. Animation dans le quartier
5. Sécurité-insécurité

<sup>1</sup> Cf Rapport d’immersion « Quartier Nord-Est »

## **2. L'année 2009**

### **2.1. Les entretiens**

Une quinzaine d'habitants assistent à la présentation du rapport d'immersion<sup>2</sup> en septembre 2008 et deux nouvelles personnes rejoignent le groupe habitants. Sur la base de ce rapport, le questionnaire, construit avec ce groupe est validé également par le *groupe ressources* (partenaires). Une douzaine de collaborateurs du CMS et deux habitants participent à la formation aux entretiens, animée par Christophe Cherpit et Claire-Lise Nussbaum et fin novembre, les interviews débutent. Tous les partenaires et plusieurs habitants mènent des entretiens jusqu'à fin février 2009. Des séances régulières de retours d'entretiens ont lieu avec les enquêteurs. Au fil des rencontres, de nouvelles personnes rejoignent le groupe habitants. Une centaine d'entretiens sont prévus ; au final, une soixantaine seront réalisés. Ils sont alors « décortiqués » par Aurélia Nicol (stagiaire PSVD) et Djemool Polycarpe (travailleur social de proximité nouvellement engagé par la Ville) en vue du 1er forum. Cette phase d'entretiens, où l'implication de chacun est bien réelle, et l'approche du 1<sup>er</sup> forum permettent de consolider les liens au sein du *groupe ressources* et du groupe habitants.

### **2.2. Le 1<sup>er</sup> forum**

Le 1<sup>er</sup> forum du projet communautaire a lieu le samedi 4 avril 2009 au Collège du Rocher en présence notamment de Monsieur Olivier Mayor, Municipal des Affaires Sociales. Les objectifs de ce forum sont de partager les résultats des entretiens et de les enrichir avec les réflexions exprimées lors de l'assemblée. Les partenaires et les habitants participent à son organisation : choix des thèmes à aborder, distribution de flyers, contact avec la presse, préparation de la salle, choix du repas...

Une quarantaine d'habitants se déplacent pour ce 1<sup>er</sup> forum, un peu moins que ce que nous espérons. Mais la qualité des débats n'en est pas amoindrie et cinq thèmes sont abordés en sous-groupes. Ils sont animés par les partenaires présents et les retours en plénières sont assurés conjointement avec les habitants.

---

<sup>2</sup> Etape de la méthodologie QS qui rend compte des premières hypothèses relatives aux besoins et attentes des habitants, sous la forme d'un compte rendu écrit.

Les principaux éléments ressortis lors des débats sont les suivants :

**Relations entre les jeunes et les moins jeunes :** rythmes différents, moments de vie différents, difficile de se croiser - langage différent, incompréhension - manque de lieux de rencontre, frein aux échanges - proposition de faire le bilan de ce que chacun pourrait offrir à l'autre, échange de services.

**Appartenance à un quartier :** plusieurs pôles dans le quartier, pas forcément d'atomes crochus entre les habitants de ces différents pôles - les habitants ne se sentent pas appartenir à un seul grand quartier - certains immeubles sont mal entretenus, comme Gai Logis - les villas du Chêne n'ont rien à faire dans le quartier, il faudrait le redélimiter - les gens ne se saluent plus, manque de convivialité.

**Insécurité :** peu de dégradations et de vols - sentiment d'insécurité le soir et la nuit en raison des nuisances sonores - la méconnaissance de ce que font les jeunes à la roulotte génère de la peur - certains passages piétons de la rte de St-Cergue sont dangereux pour les enfants.

**Relations entre suisses et étrangers :** Fierté d'habiter un quartier ouvrier - manque de connaissance de la culture et de la religion de l'autre - difficulté de communication liée à la barrière de la langue - créer des moments conviviaux.

**Lieux de rencontre et animation :** transports publics trop chers, pas de tarifs familles ou AVS - manque de commerces - pas de lieux de rencontre ni de réseaux sociaux - favoriser l'entraide et la solidarité en installant par exemple des panneaux de petites annonces - un nom pour le quartier.

Après le retour des sous-groupes, la suite du processus est présentée, ainsi que la mise en place d'une permanence café tous les vendredis matins à Bel Automne, pour permettre aux habitants de maintenir les liens qui commencent à se tisser. Le forum se termine par un repas commun, moment festif durant lequel les échanges se poursuivent de manière informelle.

Il ressort de cette journée un riche partage d'idées entre les habitants du quartier et surtout une belle énergie, une force qui commence à naître. Les ressources conjointes des habitants et des partenaires ont été activées pour permettre une implication commune. La présence des différents partenaires, valorise les habitants et montre une forte volonté de collaboration.

### 2.3. Le 2<sup>ème</sup> forum

Le 2<sup>ème</sup> forum se déroule le 13 juin 2009 au collège de Gai Logis, mieux centré dans le quartier. Moins nombreux qu'au premier forum les partenaires sont néanmoins tous représentés et ils prennent en charge avec des habitants, l'animation des sous-groupes. Environ 35 habitants, dont une majorité d'aînés, participent à cette 2<sup>ème</sup> assemblée. Son but est d'approfondir les thèmes traités lors du 1<sup>er</sup> forum et de déterminer des priorités d'action, soit les sujets pour lesquels les habitants ont envie de s'investir pour améliorer la qualité de vie dans leur quartier. Les débats sont ouverts et animés, chacun apporte sa pierre à l'édifice.



Discussions en sous-groupe - 2<sup>ème</sup> forum juin 2009

Les éléments suivants sont relevés :

**Relations entre jeunes et moins jeunes :** Difficile de communiquer directement avec les jeunes, « on ne s'adresse plus la parole » - manque de lieux de rencontre dans le quartier pour se retrouver entre générations - pour améliorer la vie sociale, il faudrait proposer des rencontres, par exemple des repas canadiens, ou proposer des activités pour les enfants (bricolages) - proposition de prendre contact avec la Levratte ou la Redoute pour voir ce qu'ils proposent aux jeunes.

**Identité et vie de quartier :** Envie de développer de bonnes ambiances dans les immeubles et de se rapprocher entre les différents pôles du quartier - proposer des réunions entre concierges pour échanger sur leur rôle et l'impact qu'ils ont dans le quartier - faire un inventaire des espaces disponibles dans le quartier pour se retrouver - participer à la réflexion sur « l'après déchetterie ».

**Entraide et solidarité :** Envie de recréer des liens sociaux dans le quartier - développer l'entraide - mettre sur pied un fichier d'offres et de demandes - développer un système de petites annonces - créer un site internet, un cyber café.

**Mobilité :** Le manque de commerces rend les déplacements en ville obligatoires, les moyens de transports existants sont peu adaptés aux personnes à mobilité réduite - proposition de développer les commissions groupées - faire venir un magasin mobile - ralentir le trafic dans certains endroits du quartier.

**Relations entre suisses et étrangers :** La principale difficulté est la barrière de la langue - manque de communication publique concernant l'existence de cours de langue et d'intégration - il est fondamental de créer des liens mais comment ?

Dans la continuité du 1<sup>er</sup> forum, les débats de cette 2<sup>ème</sup> rencontre ont montré la volonté des habitants et des partenaires de construire ensemble. L'émergence de nombreuses idées motive et rend le projet plus concret.

Le forum se conclut par un apéro-pizzas (livrées par le café des Glycines) dans la cour de récré, moment convivial et chaleureux, générateurs de nouveaux liens.

## **2.4. Le 3<sup>ème</sup> forum**

Le 14 novembre 2009, une cinquantaine d'habitants participent au 3<sup>ème</sup> forum sur le thème de « si tout était possible ! ». Le but de cette troisième assemblée est d'imaginer des solutions pour répondre aux thématiques abordées lors des deux premiers forums et de déterminer ensuite quelles solutions élaborer.

Une première pour ce forum : les croissants ont été confectionnés et livrés par les jeunes de la maison alternative des Plantaz (MAP) qui, par la même occasion, participent à la rencontre.

Habitants et partenaires se répartissent dans quatre sous-groupes et laissent libre cours à leur imagination pour envisager le quartier de leurs rêves. Les idées suivantes émergent :

### **Comment recréer des cercles de relations dans le quartier ?**

Quelles solutions pour se rencontrer plus facilement et développer de nouveaux liens ?

Mettre sur pied un groupe de marche - développer une bourse de services - organiser une fête de Noël pour partager des moments festifs - organiser des soirées de rencontre - visites aux aînés en EMS.

### **Comment se rencontrer au-delà de la barrière de la langue ?**

Quelles solutions pour améliorer la cohabitation entre les habitants, profiter de la richesse des différences culturelles, surmonter la peur de ne pas se comprendre ?

Organiser une fête de printemps ou de Noël - prendre le temps de parler à ses voisins - traduire les flyers du projet communautaire - organiser des rencontres en espagnol ou dans d'autres langues pour permettre de converser (par exemple à la permanence café) - inviter d'autres associations au prochain forum pour échanger sur diverses expériences.

### **Comment développer des projets intergénérationnels ?**

Quelles solutions pour pallier au manque de dialogue entre les générations, notamment jeunes-aînés ?

Organiser des tournois intergénérationnels de foot, ping-pong, organiser des jeux sportifs sans frontières dans le quartier - organiser un vide-grenier - proposer aux jeunes d'organiser un forum - mettre en place des ateliers ouverts aux jeunes et aux aînés (cuisine, bricolage, informatique).

### **Comment pallier au manque de commerces dans le quartier ?**

Quelles solutions pour se rencontrer malgré le manque de lieux animés dans le quartier ?

Organiser un petit marché - développer un commibus pour soulager les aînés à mobilité réduite - trouver d'autres locaux pour développer différentes activités - remettre en service l'arrêt de bus devant la Coop - installer un distributeur de pain et de lait.

Une multitude d'idées très concrètes ont émergé des différents sous-groupes et l'envie d'aller de l'avant se fait sentir. Des objectifs communs apparaissent, ainsi que le souhait de les concrétiser. Les forums sont véritablement des journées-clé de remobilisation et d'émergence d'idées.

Un apéro-pizza clôt dans la bonne humeur ce 3<sup>ème</sup> forum.

**En plus de générer des projets, les forums permettent le développement des ressources internes au quartier, moteur indispensable à la pérennité du processus.**



Apéro pizza du 3<sup>ème</sup> forum, novembre 2009

## **2.5. Le(s) groupe(s) habitants**

Au fil des forums et de l'avancée du projet, le groupe d'habitants s'agrandit et se consolide. Composé de trois habitants lors de sa création, il passe à une vingtaine de personnes suite au 3<sup>ème</sup> forum. Chacun trouve sa place dans le groupe, que ce soit en tant qu'observateur, leader, organisateur ou simple participant. Les rencontres régulières permettent aux habitants de développer de nouveaux liens et de mettre leurs compétences au service du quartier. Aujourd'hui, le groupe s'est subdivisé en plusieurs groupes thématiques ce qui permet à chacun de mettre son énergie dans les projets qui lui tiennent à cœur.

**Groupe forum** : est responsable de l'organisation des forums et du suivi du processus.

**Groupe comité des fêtes** : a déjà organisé une fête de Noël et aimerait organiser une fête par saison. La prochaine est agendée au 1<sup>er</sup> mai 2010 !

**Groupe échange de services** : réfléchit à comment développer un réseau d'échanges dans le quartier (répertoire offres et demandes, quelle communication, panneaux d'affichage...)

**Groupe commibus** : réfléchit à l'organisation de courses en commun pour les habitants de Bel Automne et pour d'autres aînés du quartier.

**Groupe jeux du mardi** : réfléchit au développement de cette activité qui se déroule tous les mardis à Bel Automne depuis l'automne 2009.

Outre ces différents projets en cours ou à venir, la permanence café, en place depuis avril 2009, continue d'accueillir tous les vendredis matins les habitants désirant partager un moment convivial. Une fête des voisins « élargie » a également été organisée en mai dernier par un petit groupe d'habitants et quelques aînés ont participé à la visite des écoles du quartier, organisée dans le cadre de la journée internationale de la personne âgée. Une collaboration étroite s'est enfin mise en place entre le CMS et le groupe d'habitants et plusieurs membres du groupe ont participé par exemple à la décoration du sapin de Noël ou au service du repas de Noël de Bel Automne.

Bien que majoritairement composé d'aînés, le groupe habitants est intergénérationnel depuis ses débuts et souhaite développer des projets dans ce sens. Des liens avec les enfants se sont notamment développés lors de manifestations ponctuelles telles que la Fête de Noël ou la journée de visite des écoles. Le créneau « jeunes » est plus difficile à toucher pour l'instant, mais, suite au 3<sup>ème</sup> forum, des liens avec les jeunes de la MAP se mettent en place.

En tout, une vingtaine d'habitants du quartier participent activement aux différents groupes de réflexion et de mise en place de projets, prenant ainsi peu à peu en main le développement de leur quartier.

## 2.6. Le groupe ressources

Dès le lancement du processus, les participants au *groupe ressources*, soit les représentants des institutions signataires de la convention, se montrent très enthousiastes. La phase des entretiens est un réel moment de partage puisque tous les partenaires y prennent part. Malgré le temps nécessaire à s'approprier la démarche QS, chacun met rapidement ses compétences au service du projet, principalement dans l'organisation et l'animation des forums. Au fil des mois, le groupe se soude et grandit. Un climat motivant et une dynamique positive s'y développent.

Aujourd'hui, alors que les habitants s'approprient de plus en plus le projet, la question du rôle du *groupe ressources* se pose à nouveau. Même si, pendant les deux premières années, le groupe s'établit de plus en plus comme facilitateur de la démarche, il va devoir dorénavant répondre à diverses questions :

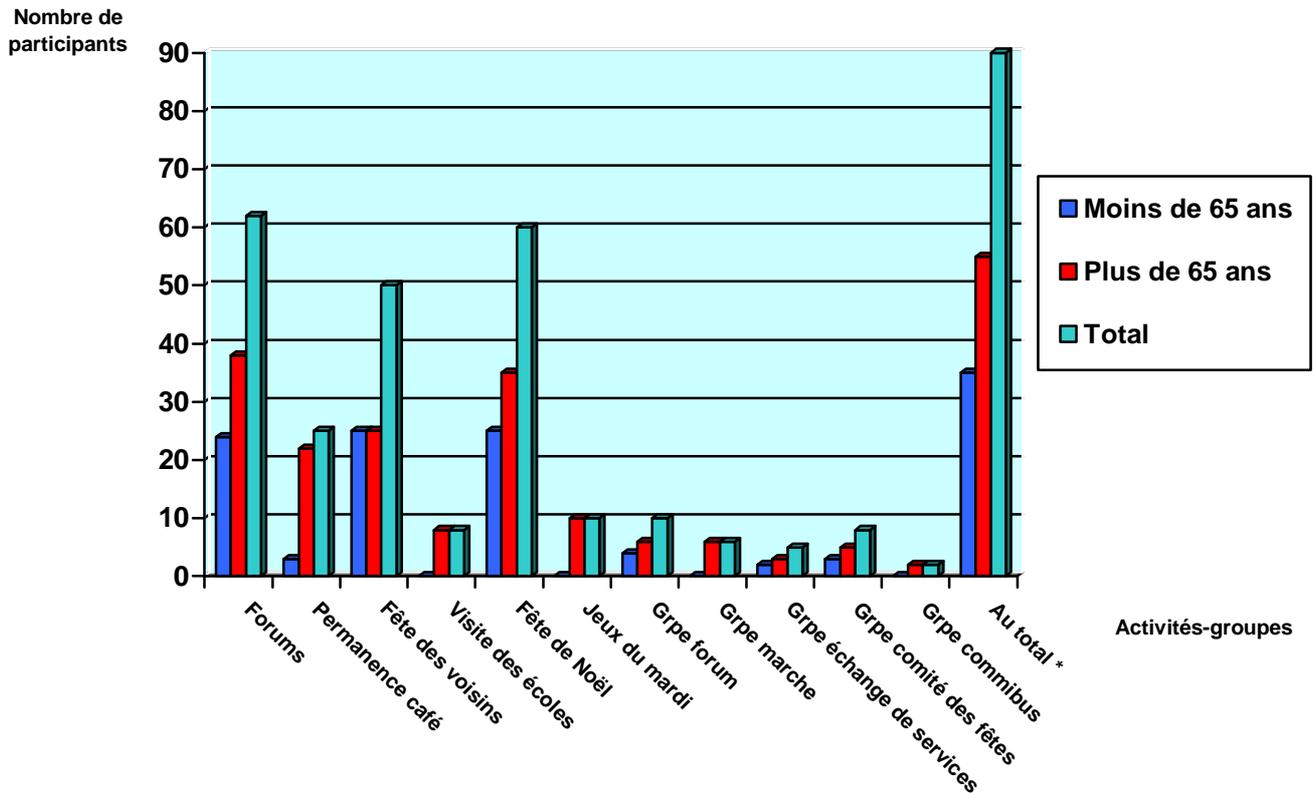
1. Comment favoriser la communication autour du projet ?
2. Comment mettre à disposition les compétences et le réseau de tous les partenaires pour le bon développement du processus local ?
3. Comment évaluer le développement du processus ?

Enfin, sur le long terme, ce groupe devrait se pérenniser comme plateforme intermédiaire entre les habitants et les différents partenaires.



Séance groupe ressources fev 2010

## 2.7. Le projet en chiffres



\* Personnes ayant participé au moins une fois à un groupe ou une activité.

Le schéma ci-dessus illustre graphiquement le nombre d'habitants ayant participé d'une manière ou d'une autre au processus communautaire depuis son démarrage. Si certains d'entre eux se sont engagés de manière régulière dans des groupes ou activités, d'autres s'y sont impliqués plus ponctuellement, par exemple aux forums. Mais l'on peut dire, une année après le premier forum, que pas loin d'une centaine d'habitants ont participé au moins une fois à une activité proposée et près de 8% des aînés du quartier ont participé de manière active au processus.

### 3. Les changements perçus

Pour faire un point sur le projet après deux ans d'existence, Sotta Kieng, stagiaire de proximité à Pro Senectute Vaud, a mené des entretiens pour récolter les avis auprès des habitants impliqués et des partenaires signataires de la convention sur leur vision du processus.

#### 3.1. La vision des habitants

De manière générale, au début du processus, le principal « manque » relevé par les habitants est le peu de contact qu'ils ont les uns avec les autres. Ils regrettent de ne pas pouvoir connaître davantage leurs voisins comme c'était le cas il y a plusieurs années.

*« On se connaît peu. On ne connaît plus les nouveaux voisins comme avant. On ne se côtoie pas beaucoup. On ne se voit plus. »*

*« Ça fait 13 ans que j'habite ici. Rien n'a changé. Personne ne se connaît. Pas facile de faire des rencontres. »*

Lors de son démarrage en avril 2008, le projet communautaire éveille peu d'attentes véritablement formulées auprès des habitants. C'est principalement la curiosité qui les pousse à se rendre au 1er forum afin de voir ce qui est proposé.

Mais certains expriment néanmoins une envie de changement.

*« C'est le moment que quelque chose se fasse. Il n'y a rien dans le quartier ! Il faut descendre en ville pour tout. »*

D'autres voient dans la participation à un forum l'opportunité de rencontrer d'autres habitants.

*« Je cherchais à aller à la rencontre d'habitants. »*

*« Ça permet de se voir et d'apprendre qu'est-ce qui s'est passé [...] C'est bien de rencontrer, de refaire des connaissances. »*

*« Ça permet d'entrer en contact avec des gens, sinon il n'y a pas d'endroit où on peut se rencontrer facilement. »*

L'envie de s'impliquer dans le projet communautaire naît souvent lors des forums qui sont des événements particulièrement appréciés pour leur côté convivial et stimulant.

*« L'accueil est bon, l'ambiance est bonne [...] Ils évoluent bien. »*

*« Les forums servent à apprendre à se connaître. Ça facilite ensuite les discussions et l'émergence des idées [...] Il y a une bonne évolution. Les discussions sont bonnes. »*

Et après trois forums, les habitants s'impliquent de plus en plus, ils commencent à trouver leur place, à se sentir à l'aise dans la démarche.

*« Le projet est une bonne chose, mais faut que ça suive. Il faut que les gens s'y intéressent. »*

*« Bon principe, je suis satisfaite. J'ai ma place, je me sens à l'aise. »*

*« Chacun participe, trie, donne son avis. Pas directorial, on est libre de dire. »*

*« C'est bien de partager son opinion, de prendre ensemble les décisions. »*

Aujourd'hui, pour les habitants du quartier, les principaux buts du projet communautaire sont clairement définis, les changements deviennent possibles.

#### ○ **Permettre la rencontre entre les habitants**

*« Comme on ne voit personne, ce projet permet de se rencontrer. »*

*« Je ne parlerais pas de la journée, si je ne peux pas rencontrer les autres. »*

*« Rassembler les personnes qui se trouve dans le quartier, lier des connaissances, permettre des moments de partage. »*

*« Rapprocher les gens, se rendre services mutuellement, organiser des rencontres, faire que les gens se rencontrent. »*

#### ○ **Connaître son voisinage**

*« S'intégrer mieux avec les gens qui habitent à côté de chez soi. »*

*« Faire connaissance, apprendre des choses sur ceux qui habitent ici, travailler ensemble pour un quartier plus vivant, s'entraider, faire connaissance, offrir assistance. »*

#### ○ **Diminuer le sentiment de solitude**

*« Briser la solitude des gens seuls, connaître d'autre gens, obtenir des renseignements utiles en cas de besoin. »*

*« Rapprocher les gens, enlever la solitude chez ceux qui vivent seuls. »*

#### ○ **Regagner confiance en la capacité d'action**

*« Valoriser les gens dans ce qu'ils sont capable faire en leur donnant un coup de pouce de temps en temps. »*

Quant à l'avancée du processus, il convient à la plupart des habitants impliqués, qui sont généralement optimistes quant à la suite.

*« Ça avance, déjà trois forums. Les gens viennent régulièrement au café. On peut trouver que c'est lent, mais il faut se rappeler que la population cible, les retraités, ont un rythme plus lent. »*

*« On ne peut pas brusquer les gens, il faut qu'ils apprennent les choses. »*

*« On avance. C'est un bon rythme. Nous ne sommes pas pressés. Il faut laisser le temps aux gens de s'approprier les choses. »*

Quant aux principaux écueils rencontrés, il s'agit, selon les habitants :

- le nombre de personnes impliquées dans le projet ;
- la difficulté à galvaniser et à mobiliser le reste des habitants du quartier.

Cependant, certains aînés émettent quelques craintes relatives à la pérennité du projet, notamment à cause de la difficulté à motiver le reste des habitants du quartier.

*« Il faut créer après il y aura du monde. Mais c'est vrai que ce n'est pas évident de créer [...] Les gens ne bougent pas, ça me démotive. Il faudrait que les gens se prennent en main, mais ça c'est difficile. »*

*« Il y a plein de gens qui se plaignent, mais quand il se passe quelque chose, personne ne bouge. »*

*« Les gens sont difficiles à décoller de leur siège. Ils ont peur de l'inconnu [...] Ils ne veulent même pas essayer de venir. »*

### **3.2. La vision des partenaires**

Avant même son démarrage, les partenaires actuels du projet se montrent confiants dans la réussite du pari communautaire lancé dans le quartier Nord-Est.

*« J'ai pensé que ce projet s'inscrivait parfaitement dans les missions de notre Service des Affaires Sociales et qu'il répondait également aux attentes de la population, exprimées dans le cadre de la démarche participative Companyon. »*

*« Une superbe opportunité de toucher une population « surtout des immigrés » dans l'idée de promouvoir les échanges, de prévenir les replis identitaires et de stimuler la participation des familles avec jeunes enfants. »*

En effet, la démarche communautaire les convainc par ses possibilités, d'une part, d'améliorer la qualité de vie d'un quartier, et d'autre part, de doter les habitants d'un pouvoir d'action.

*« Améliorer la qualité de vie de l'ensemble des habitants concernés dans le quartier, transformer ces derniers en acteurs de cette amélioration, faire émerger des projets et activités qui créent du lien social sur le long terme dans ce quartier. »*

*« Recréer de la vie dans ces quartiers, du lien social, des activités, et un esprit communautaire chez les habitants. »*

Aujourd'hui, deux ans après le démarrage, chacun se réjouit de l'évolution qui a lieu au fil des forums et des nouvelles dynamiques qui se développent.

*« Après 3 forums, il apparaît de façon récurrente des demandes qui peuvent se concrétiser grâce aux habitants impliqués. Les axes concrets montrent l'appropriation de la démarche par les habitants même si nous n'en sommes qu'au début du processus. »*

*« Une dynamique réelle s'est maintenant développée au sein du groupe ressources et la participation des habitants aux forums se confirme. »*

*« J'ai senti une réelle progression entre le premier et le troisième forum. D'une première curiosité des habitants, je sens poindre un intérêt, non seulement, pour obtenir ou satisfaire des besoins, mais aussi pour s'investir et s'engager dans la vie du quartier. »*

*« Je suis ravie de voir les idées concrètes émerger, de voir la dynamique positive du groupe des habitants et du groupe ressources. On sent un groupe d'habitants motivés à agir, on sent des liens porteurs qui se sont créés entre habitants, entre habitants et membres du groupe ressources. »*

Malgré un solide espoir dans la montée en puissance du projet, quelques craintes sont également formulées.

*« Peut être que le manque de monde aux prochains forums pourrait freiner cette dynamique de construction ou limiter la concrétisation des projets, il nous faut donc penser à attirer du monde... mais comment ? »*

*« De mon point de vue, ce projet continue à être stimulant de part les projets concrets qu'il commence à générer et de part l'animation qu'il apporte à Bel Automne. En revanche, il me semble décourageant de ne pas réussir à faire participer la part de la population la plus jeune et à impliquer les familles. »*

Enfin, la difficulté d'intéresser les jeunes au projet et de les faire venir aux forums est souvent relevée, d'où le questionnement de certains partenaires sur leur rôle dans le projet.

*« Par rapport à mon mandat spécifique, j'ai ressenti de la lassitude à participer au projet, car je n'arrive pas à motiver les jeunes à ce projet tel qu'il est présenté [...] Je vais approcher les jeunes sous une approche qui les concerne plus directement, et ensuite créer une jonction entre les deux programmes communautaire ».*

#### **4. Suite du processus**

Pour l'année à venir, les principaux objectifs visés sont :

- réaliser deux ou trois forums d'ici avril 2011,
- développer la communication dans le quartier sur les activités en place,
- renforcer et dynamiser les groupes en place : développer les compétences existantes, le savoir faire, les liens qui se créent et augmenter les forces vives,
- travailler en vue de l'autonomisation des groupes,
- réaliser un projet « jeunes » et développer des ponts entre les deux projets,
- augmenter le nombre de participants aux forums,
- consolider et asseoir toutes les collaborations en cours,

afin de développer toujours plus de projets intergénérationnels et interculturels.



Marche, avril 2010

CLN, SK, Avril 2010